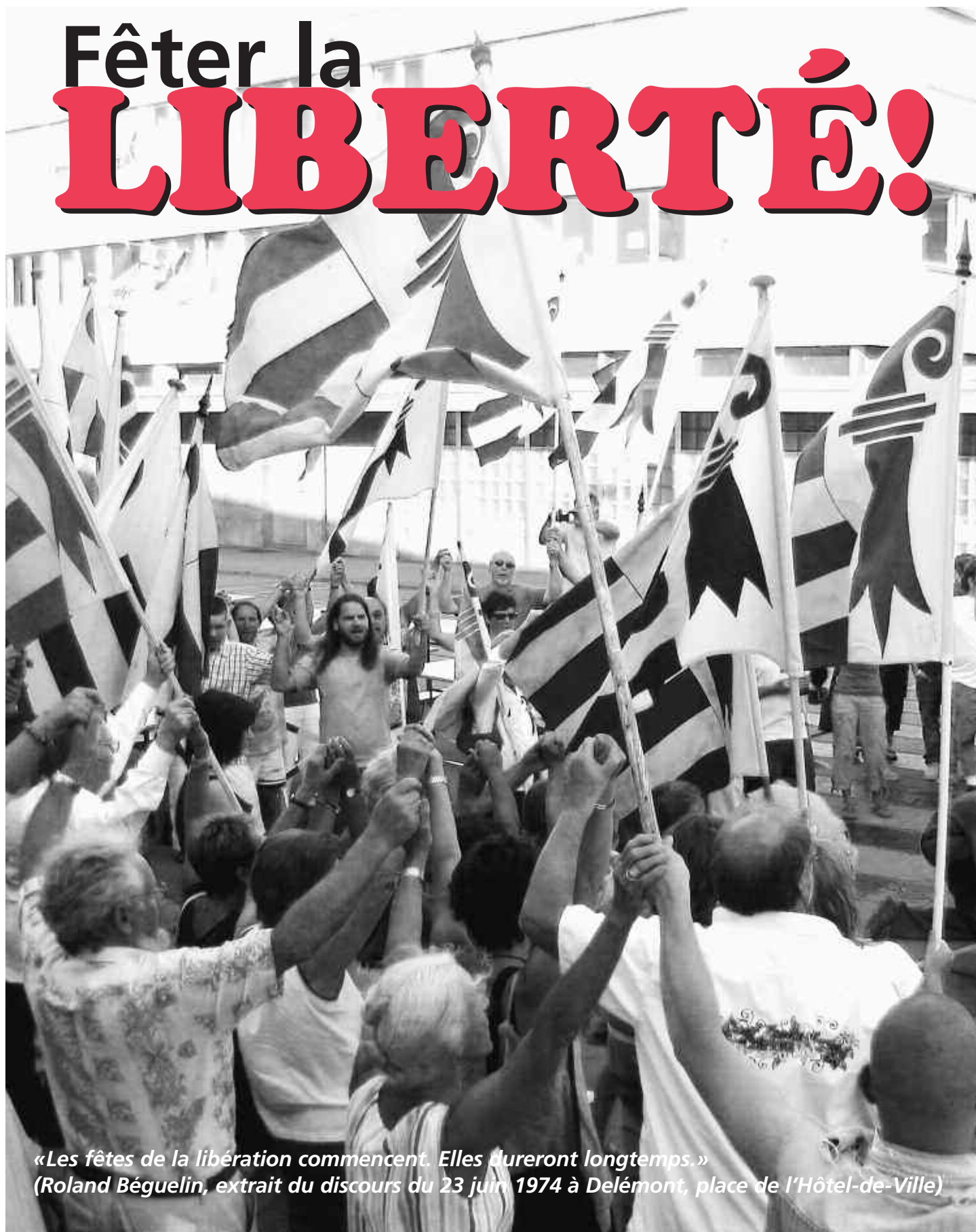




Fêter la **LIBERTÉ!**



*«Les fêtes de la libération commencent. Elles dureront longtemps.»
(Roland Béguelin, extrait du discours du 23 juin, 1974 à Delémont, place de l'Hôtel-de-Ville)*

UN OURS GROGNE QUAND UNE BRANCHE LUI TOMBE SUR LA TÊTE MAIS IL SE TAIT SOUS LE POIDS D'UN ARBRE

(PROVERBE POLONAIS)

Les semaines précédant les vacances sont source d'énerverment et d'irritabilité : examens, fatigue, retards à combler, bref le cocktail parfait pour de bonnes crises de nerfs. Les personnalités politiques de notre région ne semblent pas échapper à la règle.

En effet, suite à une tentative de «performance graphique» sur les murs de Perrefitte, l'ancien maire de ce village, Patrick Gsteiger, s'est fendu d'un courrier des lecteurs hystérique et étouffant de «bernoiserie». Frédéric Charpié, nouveau président du PSJB, a fait de même en commentant la venue de son «camarade» Rossini à la Fête du Peuple jurassien. Au-delà des sourires moqueurs que ces réactions provoquent, elles révèlent les convictions profondes de ceux que l'on a pu considérer comme «n'étant pas les pires». Depuis toujours, les élus autonomistes du Jura-Sud ont été contraints de s'allier pour exister au Grand Conseil bernois. Ces accords circonstanciels ne doivent cependant jamais faire oublier que ces partenaires d'un jour ne partagent aucune des vues fondamentales du combat indépendantiste. Messieurs Gsteiger et Charpié, au même titre que le S(c)ieur Astier, sont des Probernois. On peut s'entendre avec eux sur la politique familiale ou le soutien à apporter aux grévistes de la Boillat mais

lorsque la Question jurassienne revient sur le tapis, ils sont de l'autre bord.

Dans ce contexte, le pire pour nous serait de transiger sur nos principes. Si nous faiblissions en usant de leur vocabulaire ou en mettant certains aspects du combat jurassien en veilleuse pour ne vexer personne, nous nous retrouvons dans la situation du faible qui n'a plus rien à négocier que les conditions de sa reddition. Quiconque a arpenté un souk sait que seule la peur de ne pas vendre fait baisser le prix au commerçant. Dès lors que celui-ci sent que vous achèterez de toute façon, les tractations s'arrêtent.

Ce n'est donc qu'en restant inflexibles sur le but final, à savoir l'indépendance du Jura-Sud, que nous pourrions négocier ponctuellement et de manière profitable avec nos adversaires. Remercions Messieurs Gsteiger et Charpié de nous avoir rappelé que, sous leur masque de chérubins, grogne un ours.

Vincent Charpilloz

¹ Expression empruntée aux milieux de l'art désignant les croûtes peintes par des artistes sans talent.

² Le moins que l'on puisse constater, c'est que les deux PS du Jura-Sud nous donnent une drôle d'image de la «camaraderie». Mais enfin, Staline et Trotski ne furent-ils pas aussi «camarades»?

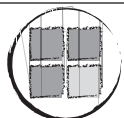
COUP
DE CORNE

DÉMOCRATIE 1, UDC 0

Quel bonheur de voir l'UDC désavouée dans les urnes! Quel délice de goûter à la victoire du bon sens sur l'hypocrisie, de la sagesse sur la peur, du réalisme sur la tromperie! Quel plaisir de contempler le démembrement du parti populiste sur la place publique! Quelle satisfaction enfin de voir les ténors UDC montrer leur vrai visage, c'est-à-dire celui de politiciens parvenus, dictatoriaux et agressifs, très agressifs!

La défaite de l'UDC lors des dernières votations sonne peut-être le glas des campagnes clairement racistes et ouvertement intolérantes, de l'imposition par l'UDC de sujets stigmatisant les minorités. L'avenir nous le dira. En revanche, on constate aujourd'hui un énorme élan de solidarité, une sorte de grand «NON» à cette intolérance exacerbée. Le mouvement des Moutons de Garde en est un exemple criant. Ça fait chaud au cœur et ça rassure. Il n'empêche que le combat est loin d'être terminé et que la politique suisse ne se pratiquera pas à la loyale avant un bon bout de temps.

Clément Hubleur



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce
et d'informatique - Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 - Fax 032 493 67 53
E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

ÂTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminees - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit!



Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

«Découverte
du Jura en minibus»



chaleur et énergie

installation de chauffages
cheminées préfabriquées

2353 Les Pommerats

Tél. 032 951 23 88

Fax 032 951 25 33

CALME RELATIF SUR LE FRONT DE LA QUESTION JURASSIENNE!

Les mois de juillet et d'août sont d'ordinaire très calmes sur le plan politique. Seule la presse à gros tirage cherche le sujet accrocheur pour noircir ses pages et justifier son rôle. Cet été, sur le plan national, c'est l'armée qui a fait les grands titres avec les déboires du Conseiller fédéral Samuel Schmid et l'éviction de son chef Roland Nef, victime de ses cachotteries lors de son engagement. Le militant jurassien ayant par nature toujours été réfractaire à l'armée suisse, cette polémique n'était pas forcément pour nous déplaire. Sur le front de la Question jurassienne, c'était par contre la léthargie. Ou presque...

La crosse de l'ancien préfet Monnin devient phénix

On se souvient du 31 mai 2008 et de la remise par le Groupe Bélier de la citoyenneté d'honneur au préfet à nez rouge Yves Monnin, lauréat de la médisance. A cette occasion, une crosse rouge était offerte à ce dernier en signe d'hommage culturel. Le Groupe Bélier déclarait : «Si la poésie jurassienne peut se vanter d'avoir pour ambassadeurs de brillantes personnalités dont nous parlerons cet après-midi à Tavannes, le journalisme (si l'on peut appeler cela de cette manière) a le mérite d'avoir dans ses rangs le clown le plus grotesque de tout le Jura... réuni». A la suite de cet événement, la fameuse crosse rouge a refait son apparition les 21 et 22 juin à Mont-Girod lors de la fête champêtre organisée par ce qui subsiste du Groupe Sanglier. Cette crosse a servi à alimenter le feu des Probernois qui précisent sur leur site internet «qu'il n'était pas question d'y griller des cervelas sous peine de risquer l'empoisonnement». On sait au moins désormais de quoi se nourrissent les Sangliers... Quant à la crosse, telle le phénix, elle renaîtra de ses cendres, soyez-en certains!

Œuvre d'art à Perrefitte

La fin du mois de juin a vu fleurir quelques slogans et écussons jurassiens sur un mur du village de Perrefitte. Du véritable art pictural dans le plus pur style des expressionnistes, paraît-il! A cette occasion, la police cantonale a réussi le plus fameux coup de filet de son existence en arrêtant deux militants jurassiens, vraisemblablement après plusieurs heures d'une folle course poursuite à dos d'âne dans les rues de la bourgade jurassienne qui demeure sous occupation bernoise. Imaginez le scandale : un mur tout neuf souillé aux couleurs de la liberté! Aux dires de l'ancien maire de Perrefitte, pris

subitement de troubles neurologiques de type névrotiques, il s'agissait de l'acte de déprédation le plus odieux commis dans le village depuis sa création (la première mention écrite du nom du village remonte à 1295 sous la dénomination «Pierefite», selon l'encyclopédie électronique Wikipédia ; rappelons également que les habitants de Perrefitte répondent au doux nom de «Beutchins»). Il faut savoir que le lendemain, après un lavage à la pression, le mur était à nouveau flambant neuf, fin prêt pour un prochain bombage. Les artistes sont décidément trop souvent mal compris!

L'Assemblée interjurassienne (AIJ) prend du retard

Ces dernières semaines, l'AIJ a annoncé que les conclusions définitives de son rapport d'étude d'une nouvelle entité cantonale ne seraient pas disponibles pour la fin de l'été mais au mieux pour le début de l'hiver. Comme l'épilogue risque de refroidir les Probernois, la stratégie consistant à attendre les frimas de l'hiver semble judicieuse. Le choc thermique sera moindre. Cela ne va évidemment pas arranger les choses au niveau de la République et Canton du Jura puisque l'application de la loi «Un seul Jura» sera inévitablement retardée d'autant. Rappelons que le Gouvernement jurassien est chargé de formuler, à l'attention du Conseil exécutif bernois, une proposition de partage de souveraineté sur le territoire des six districts jurassiens sur la base des conclusions de l'étude de l'AIJ. Dans le nouveau canton, on a néanmoins l'habitude d'attendre longtemps le traitement politique de certains dossiers. Tout le monde se souvient d'ailleurs certainement de la motion de Roland Béguelin de mars 1985 concernant la langue française. Pour mémoire, elle avait été adoptée sans opposition le 12 septembre 1985 par le Parlement et

demandait l'établissement d'un projet de loi en matière linguistique. Cette motion n'est toujours pas réalisée à ce jour!

Le député Pascal Prince a du reste présenté dernièrement une initiative parlementaire pour garantir la promotion et la protection de la langue française. Son champ d'application se limiterait toutefois, dans un premier temps, aux services de l'administration et risquerait de jeter définitivement la motion «Béguelin» aux oubliettes. Elle a cependant à notre sens le mérite d'alimenter le débat. Au cours des discussions parlementaires relatives à la requête de Pascal Prince, Pierre-André Comte déclarait : «La question linguistique est une question politique. Souvenons-nous par quelle voie nous avons accédé à la liberté, nous le Jura! Faire reconnaître et respecter notre langue (et au-delà d'elle notre identité culturelle) n'est pas un combat technique, ce n'est pas une défense abstraite, c'est mener quotidiennement un combat politique, et qui dit politique dit au niveau de nos institutions, de nos partis, de nos associations». Il serait en effet grand temps de mettre fin au foisonnement des anglicismes et barbarismes de tout genre. Car voyez-vous, du côté d'Impact, nous ne goûtons guère le fait de nous rendre à une journée «slow up» dans le cadre du «Jura walking day» au volant de notre «safety car»... Goodbye, see you later!

Laurent Girardin



Discours de l'animateur principal du Groupe Bélier à l'occasion de la remise de la crosse à l'ancien préfet Monnin.

LA CORSE ENTRE D

«Un jour, le Peuple corse étonnera le monde» (citation attribuée à Pasquale Paoli, «u Babbu di a Patria»)

A l'occasion d'une visite de quelques jours dans l'île de Beauté, quelques rédacteurs d'Impact ont eu l'occasion de rencontrer certaines grandes personnalités du militantisme corse et de faire le point sur la situation politique actuelle. Guidée par les multiples connaissances historiques de Jean Castela, la délégation d'Impact a eu l'opportunité de rencontrer Jean-Pierre Santini, figure de la lutte d'indépendance corse des années 1970 et membre fondateur du FLNC. C'est dans son petit havre de paix de Barrettali au cœur du Cap Corse qu'il poursuit aujourd'hui de manière différente son combat pour une Corse libre et indépendante. Les articles qui suivent s'inspirent en grande partie des discussions avec Jean-Pierre Santini que la rédaction d'Impact tient à remercier de son accueil.



Jean Castela (à gauche) et Jean-Pierre Santini.

La «Consulta naziunale di a Corsica»

L'idée de la «Consulta naziunale di a Corsica» a germé dans l'esprit de Jean-Pierre Santini il y a quelques années déjà. Après avoir connu les heures de gloire du nationalisme puis ses récents déboires lorsque la lutte s'est résumée à un combat de prétendus «leaders» cherchant à se positionner sur l'échiquier politique, Jean-Pierre Santini s'est inspiré de faits historiques (à l'exemple de l'assemblée en exil de l'OLP à Alger) pour alimenter sa réflexion. Il souhaitait également éviter qu'à l'instar de la Nouvelle-Calédonie, les Corses finissent par devenir minoritaires sur leur propre terre (ce qui est malheureusement peut-être déjà le cas...). Le constat que l'idée nationale était en train de se dissoudre, principalement au sein des jeunes générations, a également joué un rôle primordial dans l'élaboration d'un véritable projet pour la Corse. L'échec des multiples réformes institutionnelles qui n'ont jamais posé la question corse dans sa dimension nationale et le précepte qui veut que ce soit au Peuple corse et à lui seul, en vertu de son droit inaliénable à l'autodétermination, qu'il appartient d'assumer pleinement son destin, ont précipité la naissance de la «Consulta naziunale di a Corsica».

La «Consulta naziunale di a Corsica» est une démarche citoyenne lancée dans le but de constituer un Corps électoral corse. Forte actuellement de plus de 3'000 adhérents issus de toutes les tendances politiques et de délégués de toutes les régions de l'île, elle a déjà organisé avec succès une première consultation populaire portant sur la protection du littoral. Le préfet de Corse est encore tout ébranlé par la tenue de ce scrutin évidemment proscrit par l'État colonial. Les conditions d'appartenance au Corps électoral corse sont l'âge (17 ans révolus) et la manifestation d'une volonté libre et individuelle d'acquérir la nationalité corse (par le droit du sol, le droit du sang, par mariage ou après une période de 10 ans de résidence en Corse). Une carte d'identité nationale est délivrée à tout membre qui répond aux critères d'adhésion.

La seconde démarche devra porter sur les fonts baptismaux une «Assemblée nationale provisoire (ANP)» dont l'élection aura lieu en octobre prochain. Le rôle de cette ANP, sorte d'assemblée constituante» consistera à affirmer la souveraineté de la nation corse, à élaborer un projet constitutionnel, à donner à la lutte du Peuple corse une dimension internationale, à débattre et à jeter les bases d'un projet économique, social et culturel et à s'opposer, par la mobilisation populaire, à toute réalisation

contraire aux intérêts nationaux du Peuple corse.

Dans le contexte actuel, ce processus démocratique et citoyen qui recueille un écho des plus favorables dans l'île de Beauté annonce peut-être les prémices d'une Corse libre et indépendante. L'intérêt de cette démarche novatrice réside incontestablement dans le fait qu'elle est issue de la base populaire. On met le Peuple corse au centre du débat, loin des clivages politiques et claniques qui bloquent toute avancée propre aux intérêts de la Corse et des Corses. Un bel exemple qu'Impact suit avec intérêt et dont il s'agira peut-être un jour de s'inspirer !

Laurent Girardin

Le village de Barrettali. Une perle nichée sur



ROUTES ET ESPOIRS

Une idée des fondateurs du FLNC

Nous avons déjà consacré quelques numéros d'Impact à la lutte de libération corse mais pour bien comprendre cette notion de «Consulta nazionale di a Corsica», un petit retour dans le temps s'impose : Le Front de Libération National de la Corse (FLNC) a été créé en mai 1976. Il exigeait d'ailleurs la dissolution de tous les petits mouvements clandestins actifs à ce moment-là! Auparavant, l'Action pour la Reconnaissance de la Corse (ARC) d'Edmond Simeoni était le mouvement public le plus actif et ne laissait aucune chance à la création d'un autre mouvement public. Il se disait clairement autonomiste, ce qui était déjà pas mal à l'époque!

Cette union des clandestins sous la bannière FLNC avait annoncé un programme en cinq points. Point n°5 : «Droit à l'autodétermination après une période transitoire de trois ans durant laquelle l'administration se fera à égalité entre force nationaliste et force d'occupation. Cette période de désaliénation permettra à notre peuple de choisir démocratiquement son destin avec ou sans la France». Depuis lors, bien de l'eau a coulé sous les ponts! Cette déclaration, certes teintée d'un idéalisme soixante-huitard, sous-entendait clairement que le Peuple corse devait se prononcer sur son avenir institutionnel et que les forces nationalistes participeraient activement à la démarche! En 1977, le FLNC publie son «Livre vert». Le discours indépendantiste est on ne peut plus clair et l'autonomie est considérée comme une impasse. «Notre droit à disposer de nous-

ur les hauteurs du Cap Corse!



LES DÉRIVES CLANISTES

Afin d'illustrer l'emprise du clan en Corse, nous vous livrons une anecdote qui concerne le petit village de Barrettali. Jean-Pierre Santini nous rappelle tout d'abord qu'en Corse, «on est toujours et avant tout le fils de quelqu'un»... Barrettali, c'est 80 habitants et 70 ayants droit. Lors des dernières élections à la mairie, il y avait 220 inscrits sur la liste électorale! La légende veut qu'en Corse, on fait même voter les morts... Mais là où ça devient encore plus cocasse, c'est lorsqu'on sait comment le maire a été élu : l'ancien titulaire ne se représentant plus, le clan s'est réuni autour d'une table et on a simplement posé la question «qui veut être maire ?». Celui qui a levé la main finira maire! L'appartenance politique n'est rien face à l'esprit de clan.

Les amateurs d'Astérix connaissent d'ailleurs tous cette scène mythique de l'excellent album «Astérix en Corse» où Ocatarinetabellatchitchix, de retour d'exil, revient dans son village. Nous reproduisons ci-dessous le dialogue d'anthologie de l'admirable et regretté René Goscinny :

Ocatarinetabellatchitchix : Content de te voir Carferrix.

Carferrix : Quand je pense qu'on allait faire des élections pour choisir un nouveau chef. Les urnes sont déjà pleines.

Astérix : Les urnes sont pleines avant les élections ?

Ocatarinetabellatchitchix : Oui mais on les jette à la mer sans les ouvrir, et après, c'est le plus fort qui gagne. Une coutume de chez nous.»

Laurent Girardin

mêmes, la maîtrise de notre propre destin, notre libération, c'est l'indépendance et rien d'autre!¹ Peu de temps après, les premières divergences apparaissent. Certains militants moins gauchistes refusent cette idéologie digne du «Che». Un des rédacteurs principaux du manifeste sera d'ailleurs exclu du mouvement clandestin peu de temps après. Le «Livre blanc» apparaîtra plus tard, mais l'idée d'indépendance aura disparu... D'un Front uni, le FLNC avait passé à un Front unique. Les premières scissions ne tarderont pas et l'histoire la plus funeste de la Corse n'allait pas tarder à s'écrire. Pendant près de vingt ans, le but premier de tous les mouvements publics ou clandestins consistera à être l'interlocuteur privilégié de l'Etat français. L'idée d'indépendance et la prise du pouvoir avaient été mises aux oubliettes. Il fallait surtout démontrer sa force pour épater Paris et avoir ainsi son accès Place Beauvau. Les clandestins ne l'étaient plus tant puisqu'ils se «grillaient» pour pouvoir discuter avec le pouvoir français! De responsables politiques, ils avaient passé à chefs de clans nationalistes! Ainsi, aux dires de différents défenseurs de la «Consulta nazionale di a Corsica», la lutte armée devrait disparaître afin que le Peuple corse se prenne en main et décide enfin de son avenir institutionnel sans l'«aide» de la France!

Cédric Erard et Jérôme Nicoulin

¹ «A Libertà o a morte», manifeste historique FLNC, mai 1977

L'ENGAGEMENT POUR LE «BIEN COMMUN», UNE AUTRE FORME DE LUTTE!

Jean-Pierre Santini s'est constamment battu, se bat et se battra toujours pour sa terre. Enseignant très respecté dans son village de Barrettali, il multiplie les activités annexes. Il a ainsi créé il y a quelques années une maison d'édition avec plus de trente publications à ce jour. Des œuvres de poètes corses et d'écrivains ou d'auteurs qui écrivent en langue corse. Jean-Pierre Santini organise également une journée du livre chaque année à Barrettali. Son dernier projet, à dimension environnementale, vise la création d'un village pédagogique dans le Cap Corse qui pourrait susciter la venue d'enfants en provenance de toute l'Europe. Jean-Pierre Santini, c'est l'art d'être nationaliste, d'aimer sa terre et de s'engager pour le bien commun!

Laurent Girardin

LA LUTTE DE LIBÉRATION NATIONALE EN CORSE

Dans la continuité de notre dossier central, nous profitons de l'occasion pour vous parler d'un excellent ouvrage de Jean-Pierre Santini, publié en février 2000, et intitulé «Front de libération nationale de la Corse, de l'ombre à la lumière»¹. Ce livre présente une analyse détaillée des origines du Front de libération nationale de la Corse (FLNC) et de ses premières dérives. Son dernier chapitre, «les promesses de l'aube», jette quelques perspectives d'avenir très intéressantes. Cet ouvrage a surtout le mérite d'avoir été écrit par quelqu'un qui a vécu de très près tous les événements qui ont jalonné l'existence du FLNC.

Jean-Pierre Santini est un militant profondément attaché depuis l'âge de vingt ans à ses convictions. En restant en dehors de la mêlée lors des mésaventures du FLNC de ses vingt-cinq dernières années, il est devenu un observateur attentif de la politique en Corse. Son livre est ainsi une contribution majeure à la connaissance des forces politiques corses en action, non seulement dans leurs objectifs annoncés mais aussi dans leurs conflits internes. En évoquant ce qu'il nomme les «perspectives actuelles et

inactuelles» à la fin de son ouvrage, Jean-Pierre Santini écrit à propos de certains nationalistes qui ne parviennent toujours pas à comprendre qui ils sont et ce qu'ils veulent : «C'est auprès de soi qu'on revendique «d'être» et non auprès des autres. C'est en soi qu'on trouve la volonté d'être qui marque le début de la liberté. L'identité pour les autres, c'est toujours celle du jeu, de la comédie ou de la tragédie, du masque voire de la mascarade et, in fine, du folklore qui annonce en chantant la mort des nations. L'identité pour soi, c'est la force intérieure qui motive les pas que l'on fait chaque jour sur le chemin de lumière. Là est toute la différence entre le peuple et la nation,

entre l'étiquette et l'identité. Celui qui répond à son nom ne sait pas toujours qui il est. Peuple corse, connais-toi toi-même... et tu deviendras Nation! De quoi demain sera-t-il fait ? Nul ne peut le dire mais on n'imagine pas un monde sans histoire et, sur ce fragment de terre qui dérive au fil des millénaires fabuleux, les Corses, «humains trop humains», sont en quête perpétuelle d'être dans le clair-obscur du passionné et du raisonnable».

Laurent Girardin

¹ «Front de libération nationale de la Corse, de l'ombre à la lumière», Jean-Pierre Santini, L'Harmattan, Paris, février 2000

Nous publions encore ci-dessous l'intégralité de son «épilogue aussi bref que possible» :

«Etre un beau jardin tranquille et fermé sur lui-même, avec des hautes murailles contre les tempêtes et la poussière des grandes routes, mais aussi une porte accueillante.»

Friedrich Nietzsche

Il est midi.

La lumière aiguisé l'ombre à l'angle de tous les murs dressés. Elle écaille les fragments de pierres ordonnés par des mains absentes comme autant de signes d'une écriture en quête d'éternité.

De ces hautes solitudes minérales, on découvre la mer immense, cuirassée d'ors et de bleus.

Un homme est debout au seuil de sa porte dans la solitude douce de l'automne et le crépitement soyeux du silence.

Le pays envahit tout entier son regard.

Cette plénitude soudain le rassure.

L'île est en lui comme il est en elle.

C'est l'île de tous les temps, l'île nomade qui cherche ses horizons, l'île incertaine qui dérive infiniment dans la nostalgie de l'unité.

Il sait qu'un jour, en terre, parce que c'est sa terre, il revivra ses rêves inaccomplis.

C'est ainsi qu'on dialogue avec les morts mais encore faut-il qu'il y ait des vivants car rien n'assure que les morts dialoguent entre eux.

Le soleil à présent cherche sa chute.

A chaque jour son crépuscule.

A chaque jour son aube.

Naître, renaître, natio, nascere, nazione.

Jean-Pierre Santini



ZAHNO
Cuisines & Confort

Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER

Des cuisines pleines de sens pour tous les goûts, pour tous les budgets, et les conseils d'un gastronome averti.

Tél. 032 493 31 25



LES FÊTES DE LA LIBERTÉ DANS LE JURA

La fin du mois de juin aura été l'occasion de fêter l'anniversaire du plébiscite d'autodétermination qui a abouti à la création d'un canton du Jura amputé de ses trois districts méridionaux. Les diverses commémorations ont toutes connu un franc succès grâce au dynamisme



Discours du représentant du Groupe Béliet lors de «Faites la Liberté» à Moutier.

me des sections organisatrices et à l'apport de plusieurs dizaines de militants bénévoles. C'est à ces gens-là que nous souhaitons rendre aujourd'hui un hommage appuyé et chaleureux. Par leur engagement de tous les instants, ils perpétuent l'idéal de liberté et contribuent à ancrer la lutte de libération dans les esprits et dans la mémoire collective. Ces bénévoles forment la base du militantisme et leur ténacité, leur enthousiasme et leur dévouement méritent notre plus profond respect. Ils constituent l'assise de la lutte et leur travail de l'ombre doit sans cesse nous servir de modèle.

Ainsi, à Moutier, à l'occasion de la deuxième édition de «Faites la liberté», c'est une cinquantaine de militants qui ont contribué au succès de la manifestation en prenant une part active à son organisation. A l'aube de la publication du rapport de l'Assemblée interjurassienne, la réunion de la famille jurassienne prenait cette année toute son importance. En effet, avec six communes ou six districts, on sait désormais que la piste de la réunification sera

étudiée, débattue, voire soumise au peuple. Comme l'annonçait du reste le comité d'organisation de «Faites la liberté» dans sa conférence de presse de présentation de la manifestation : «De plus et comme cela est précisé de longue date, en cas d'échec du processus de réunification en bloc, la Commune de Moutier pourrait réactiver la voie communaliste. Dans ce sens, un événement populaire et festif est essentiel à l'affirmation des aspirations de liberté de la population prévôtoise et des militants jurassiens dans leur ensemble. Les Jurassiens aiment à se retrouver, aiment à fêter, on le sait bien! Mais par leur présence et leur participation nombreuses, ils montrent aussi leur détermination : depuis 1974 et la partition du Jura qui suivit, ils attendent et travaillent à la création d'un nouveau canton du Jura dans lequel Moutier trouvera sa place naturelle et jouera un rôle à sa mesure».

Au vu du succès obtenu à Moutier pour la



deuxième année consécutive, il serait souhaitable que la manifestation se perpétue et tout indique que cela sera le cas. Lors de cette édition 2008, une mention particulière est décernée au «Zum» qui, après avoir tenu la caisse d'une main de maître, s'en est ramené une mémorable à la maison! A l'année prochaine!

Impact

BRÈVE : CRISE AU PDC DE PORRENTRUY

Selon des sources bien désinformées, Pierre Kohler tenterait de «putcher» Gérard Guenat, actuel maire de Porrentruy et néanmoins collègue de parti du lobbyiste bruntrutain, pourrait bien se présenter à la Mairie de la Cité des Princes Evêques contre son coreligionnaire. Des sources travaillant dans la construction auraient eues vent du désir de «k» d'acheter un tunnelier afin de percer le sous voies du ghetto de Lorette et de s'assurer ainsi les faveurs des électeurs de ce qu'on appelle désormais «la zone de non droit des quartiers Est». Les habitants de Porrentruy-est se réjouissent de cette perspective et comptent bien apporter leur soutien au «prophète vadais». Ils lui ont déjà fait savoir qu'ils seraient disposés à accueillir des Miss lors de sa prochaine action en faveur de la traite des femmes. Celui qui s'appelle lui-même le «Maire charismatique» se retrouve dans une posture délicate et pourrait bien changer de bord politique. On murmure qu'il aurait déjà contacté le Parti Socialiste et avoué être prêt à devenir un «camarade». Cet automne risque d'être très animé à Cochonville, et ce n'est pas pour nous déplaire.

Impact

Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont



Daniel Pape
9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale
**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

**Boucherie
de la Prévôté**

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61
Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

Immo-Service-Gérance sàrl
www.immoservice-jura.ch

Rue du Temple 2
CH-2738 Court
Tél. 032 497 96 86 / Fax 032 497 83 28
laurent.girardin@denahel.ch

«Votre partenaire de confiance
dans le domaine de la gérance immobilière»

WIRTH & GIRARDIN SA
ENTREPRISE DE PEINTURE

• CRÉPIS
• PAPIERS PEINTS
• FAÇADES

2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82

CHINE : MÉDAILLE D'OR DU GÉNOCIDE !

Un autre grand peuple gravement réprimé de l'actuelle Chine Populaire et dont on entend moins parler que le Tibet mérite pourtant aussi d'être connu et soutenu. Il s'agit des Ouïghours qui vivent dans une province soi-disant autonome rebaptisée par les chinois en «nouvelle frontière», loin du Turkestan Oriental désiré par ses principaux habitants originaux. Il ne représente que la plus grande ethnie désormais avec 45% des habitants de la provin-

domaine où la société Ouïghoure est gravement atteinte est la religion qui subit de nombreuses interdictions. Il est par exemple interdit de fêter le Nouvel An des turcophones bien connu sous le nom de Newruz. Les festivals culturels Meshreps sont également interdits et le Hadj, le traditionnel pèlerinage à La Mecque, n'est plus autorisé que dans le cadre strict d'un voyage organisé par l'état chinois. Les passeports ont été confisqués aux Ouïghours !!!

ment chinois maintient sur ses minorités non chinoises.

La Chine aurait pu pourtant mieux faire, offrir une véritable autonomie et bénéficier d'un pont efficace entre les mondes chinois et turcophone grâce aux Ouïghours qui étaient souvent bien intégrés avant la prise du pouvoir par les communistes. La voie choisie, le génocide, ne pourra plus contenir longtemps les 8 à 15 millions d'Ouïghours (selon les sources, chinoises ou Ouïghoures) sous contrôle. D'ailleurs des attentats très récents (5 août 2008!) démontrent clairement que l'on n'a pas fini d'entendre parler de cette minorité qui vit sur un territoire aussi grand que trois fois et demi la France (1,8 millions de km²).

A l'heure de la mise sous presse de cet Impact, les Jeux Olympiques de Beijing battaient leur plein et une chose est sûre : dans la catégorie «génocide et oppression politique», la Chine a gagné la médaille d'or avant même d'avoir couru! La médaille d'argent revient à la communauté internationale qui participe par son silence à cette pratique de nettoyage ethnique et finalement au comité international olympique qui a sous-estimé gravement le régime dictatorial de la Chine dont l'acharnement à démontrer sa capacité à tout contrôler rappelle d'autres Jeux, ceux de Berlin ou de Moscou. Mais franchement, pas de quoi être fiers de ces médailles!



ce. Une victime de plus des politiques de migrations favorisées que pratiquent tous les états colonisateurs, ou ceux que l'on devrait plutôt appeler «agressifs». Une lente colonisation chinoise qui aujourd'hui atteint près de 40% de la population alors que dans les années 50, les Ouïghours représentaient encore plus de 75% des habitants!

Depuis le 11 septembre 2001, ce peuple a d'autant plus de mal à faire entendre ses revendications, car étant de confession musulmane sunnite, il est facile pour le gouvernement chinois de stigmatiser les partisans d'une véritable autonomie, voire de l'indépendance. Il est également aisé d'associer ces derniers à la mouvance terroriste d'Al Qaïda, recevant ainsi même le soutien des démocraties apeurées!

La sinisation de la société Ouïghoure passe par l'obligation de parler le chinois et la langue autochtone n'est enseignée qu'en tant que deuxième langue dans le primaire et le secondaire. Depuis 2002, le gouvernement chinois a décidé que la majorité des cours de l'université du si mal nommé Xinjiang devaient être faits en chinois. L'autre

Il est très difficile de trouver des informations sur la lutte des Ouïghours et la censure chinoise est d'une redoutable efficacité. Par deux fois, le Turkestan Oriental a réussi à proclamer son indépendance, mais l'union de Staline et de Mao lors de la dernière tentative a eu raison des forces Ouïghoures. La répression qui a suivi fut d'autant plus féroce que la si mal nommée «révolution culturelle» avait cours en Chine. Durant les années 70, la pression diminua et l'on vit une renaissance de la culture Ouïghoure. Mais l'accession à l'indépendance des Républiques voisines d'Asie centrale avec la disparition de l'Union Soviétique augmenta l'insatisfaction dans les populations autochtones. Depuis le 11 septembre 2001, la Chine a repris une politique très agressive contre tout élément de la culture et de la société Ouïghoure, abusant de la menace islamique pour justifier toutes les contraintes ou autres violences à l'encontre des Ouïghours. Cette pratique pourrait toutefois être contre-productive, la radicalisation des militants pouvant finalement s'inspirer des commandos suicides afin de percer la chape de plomb que le gouverne-

Pascal Prince

Photos : blog.roodo.com/algerie/archives/cat_544163.html

Principale source d'information : www.unpo.org

